

Les épîtres dédicatoires des livres de musique vocale imprimés à Anvers et Louvain aux XVI^e et XVII^e siècles. Quelques réflexions et pistes épistémologiques et méthodologiques

Durant la première modernité, la « rhétorique de la requête »¹ se matérialise notamment sous la forme discursive de l'épître dédicatoire. Apparu durant l'Antiquité, ce discours de *petitio* connaît un essor notable en lien au foisonnement de l'art épistolaire dans l'Europe humaniste et renaissante. D'abord l'apanage des auteurs sous forme manuscrite puis imprimée, la pratique dédicatoire gagnera aussi le marché de l'imprimerie musicale naissant. En effet, dans un contexte où, pour faire carrière et assurer leur subsistance, les musiciens sont contraints de se lier à un haut personnage ou à une institution (qu'elle soit religieuse ou liée au pouvoir en place), l'épître dédicatoire constitue un outil médiatique et économique crucial pour les compositeurs, les imprimeurs et leurs mécènes.

Or, loin de se résumer à un simple hommage rémunéré, cet élément paratextuel est aussi une pratique, un geste, et un discours, et se doit d'être appréhendé comme tel. Dès lors, prenant pour cadre spatio-temporel les villes d'Anvers et de Louvain entre 1540 et 1630, centres névralgiques de l'impression musicale dans les anciens Pays-Bas pour cette période, ma communication aura pour objectif de proposer quelques éléments de réflexion épistémologique et méthodologique, nécessaires à l'étude d'un tel corpus de dédicaces.

En adoptant la position du signataire du texte, je questionnerai la triple nature de l'épître dédicatoire, évoquée ci-dessus :

- En tant que **geste**, comment la dédicace s'inscrit-elle et participe-t-elle à la logique du don et du contre-don, principes fondamentaux de la société du XVI^e siècle ? Comment l'auteur de la dédicace traduit-il textuellement ce geste intéressé ?
- En tant que **pratique**, quels sont les enjeux et les fonctions de l'épître dédicatoire ? Quel rôle occupe-t-elle dans le système du patronage ? À qui est-elle adressée et pourquoi ?
- En tant que **discours**, dans quelle mesure l'épître dédicatoire répond-elle aux préceptes épistolaires de la République des Lettres ? Quels sont les impératifs formels qui la soutiennent et quelles sont les stratégies discursives mises en œuvre par l'auteur en vue d'exploiter ce cadre formel ?

¹ Voir DELVALLÉE, Ellen et LIGNEREUX, Cécile (dir.), *Rhétorique de la requête*, Paris, Classiques Garnier, 2024.

The dedicatory epistles of vocal music books printed in Antwerp and Leuven in the 16th and 17th centuries. Some epistemological reflections

During the early modern period, the “rhetoric of the request”² notably materializes in the discursive form of the dedicatory epistle. Originating in Antiquity, this *petitio* discourse experienced significant growth in conjunction with the flourishing of letter writing in Humanist and Renaissance Europe. Initially the prerogative of authors in manuscript form and later in print, the dedicatory practice also permeated the emerging market of music printing. Indeed, within a context where musicians were compelled to forge connections with prominent figures or institutions (whether religious or tied to the ruling power) in order to advance their careers and ensure their livelihoods, the dedicatory epistle emerged as a crucial mediatic and economic tool for composers, printers, and their patrons.

Far from being merely a paid homage, this paratextual element is also a practice, a gesture, and a discourse, and it must be understood as such. Therefore, by situating the temporal and spatial framework within the cities of Antwerp and Leuven between 1540 and 1630, pivotal hubs of music printing in Low Countries during this period, my communication aims to offer some elements of epistemological and methodological reflection necessary for the study of such a corpus of dedications.

By adopting the standpoint of the signatory of the text, I will interrogate the triple nature of the dedicatory epistle, as mentioned above:

- As a **gesture**, how does the dedication fit into and contribute to the logic of gift-giving and reciprocation, fundamental principles of 16th-century society? How does the author of the dedication textually convey this self-serving gesture?
- As a **practice**, what are the stakes and functions of the dedicatory epistle? What role does it play in the patronage system? To whom is it addressed and why?
- As a **discourse**, to what extent does the dedicatory epistle adhere to the epistolary precepts of the Republic of Letters? What are the formal imperatives underlying it, and what are the discursive strategies employed by the author to exploit this formal framework?

² See DELVALLÉE, Ellen et LIGNEREUX, Cécile (dir.), *Rhétorique de la requête*, Paris, Classiques Garnier, 2024.